

Bâtir l'Eglise du 3^{ème} millénaire

Mouvements d'Action Catholique en France¹

La démarche synodale engagée par le Pape François est une initiative de grande ampleur qui vise à redonner vigueur et espérance à l'Eglise, dans un contexte de désaffection et de perte de crédibilité. Elle initie un processus dynamique qui vise à faire bouger les représentations et à transformer les pratiques. Tel est le sentiment qui animait notre délégation en quittant Rome le 16 janvier après avoir rencontré le Saint Père et les principaux dicastères du Vatican.

Les deux encycliques *Laudato Si'* et *Fratelli Tutti* ont permis un dialogue avec des sociétés occidentales de plus en plus éloignées des références chrétiennes, rendant urgentes les réformes. Le Pape propose à l'Eglise de renouer avec la posture et la façon de vivre des premiers apôtres. Dans cet esprit, il a souligné la pertinence de notre démarche, celle du « voir, juger, agir », qui mêle présence dans les réalités du monde, attention à la vie des personnes qui nous entourent, engagement auprès de celles qui souffrent, et dialogue interpersonnel avec ceux dont l'Eglise est éloignée. Le pape François nous appelle, collectivement, à cheminer avec nos contemporains, à leur donner la parole et à les accompagner dans la relecture de leur vie, pour y manifester la présence de Dieu, à la manière de Jésus sur le chemin d'Emmaüs.

Conforté par la lecture des Ecritures et la prière, ce charisme propre à notre démarche permet, selon le Pape, de traduire l'Evangile dans la langue d'aujourd'hui. Il a insisté particulièrement sur notre volonté de rejoindre les jeunes de tous milieux, tels qu'ils sont, pour les écouter et leur permettre *d'être les protagonistes de leur vie et de la vie de l'Eglise afin que le monde puisse changer*. L'Eglise n'a aucune raison d'exister pour elle-même, elle est faite pour le monde.

Les responsables rencontrés au Vatican nous ont redonné courage et enthousiasme pour poursuivre sur la voie qui est la nôtre, en l'adaptant aux conditions de notre temps. Ils comptent sur nos capacités d'approfondissement et sur l'apport de nos mouvements pour transformer l'Eglise. Le chemin synodal auquel ils appellent n'est pas une démarche verticale qui ferait remonter l'expression des fidèles vers le sommet pour arrêter des décisions à mettre en œuvre ensuite. Il y aura bien évidemment des groupes de travail et des rapports, mais ils nous demandent de changer dès maintenant, là où nous vivons, et d'aller toujours davantage vers les pauvres et les plus fragiles, d'écouter nos milieux de vie, dans toutes leurs diversités sociologiques et générationnelles, afin de mieux témoigner de notre foi.

Ce n'est pas un synode d'évêques tels que nous les connaissons, mais la mise en responsabilité de tous les baptisés : chacun est appelé à agir immédiatement pour convertir les pratiques ecclésiales, à chaque échelon, local, régional et national, dans chaque paroisse comme dans chaque mouvement. Les responsables rencontrés à Rome comptent sur l'Eglise en France, dont ils conservent l'image d'une communauté inventive et riche de l'engagement de ses laïcs. Ils comptent sur les évêques français pour dynamiser le processus et favoriser le discernement local au sein de leur diocèse, dans le respect et l'égalité d'écoute de tous.

Nous sommes tous invités à vivre cette expérience ecclésiale universelle - la plus importante depuis le Concile Vatican II - et à faire l'apprentissage de nouvelles pratiques qui visent à élargir le Peuple de Dieu à l'humanité tout entière. Tous sont appelés en synode pour bâtir l'Eglise du troisième millénaire.



¹ Quarante responsables nationaux des mouvements d'Action Catholique en France (ACE, ACI, ACF, ACO, CMR, JEC, JIC, JICF, JOC, MCC, MCR, MRJC, VEA), comptant entre 50.000 et 60.000 membres, ont rencontré le Pape François et les principaux responsables du Vatican du 11 au 16 janvier 2022.